



**CONSEIL DE
L'UNION EUROPÉENNE**

**Bruxelles, le 11 novembre 2005
(OR. de)**

DS 635/05

**Information de la délégation allemande
pour le Conseil "Éducation, jeunesse et culture"**

**Résultats de la Conférence
"Jeunesse en action pour la diversité et la tolérance"
(Berlin, du 6 au 9 novembre 2005)**

1. Les interdépendances toujours plus fortes qu'induit le processus de mondialisation, les problèmes économiques et l'effacement des liens sociaux traditionnels sont, dans de nombreux États membres de l'UE, à l'origine de désarroi et de tensions, y compris dans les relations entre les différents groupes sociaux ou ethniques. L'existence de préjugés et d'une part d'ignorance renforce l'insécurité chez beaucoup de citoyens, ce qui exacerbe alors les positions radicales et génère des poussées d'intolérance, de xénophobie, d'extrémisme de droite et d'antisémitisme.

Il faut que le processus d'intégration européenne soit considéré comme un acquis et un enrichissement pour toute l'Europe et toutes les personnes qui y vivent. Les échanges permanents entre des personnes d'origines culturelles, ethniques ou religieuses très diverses sont une chance et une source de vitalité pour nos sociétés. Il est important de soutenir largement cet état d'esprit et d'encourager ainsi l'ouverture au monde, le respect, la tolérance et la volonté de s'engager pour la démocratie.

2. On ne peut donc que se féliciter de constater que des jeunes se mobilisent, comme lors de la conférence "Jeunesse en action pour la diversité et la tolérance", en faveur des idéaux de l'intégration européenne et élaborent un plan d'action pour une Europe ouverte, tolérante et diverse.

Quelque 180 jeunes et experts de 41 pays européens ont participé à la conférence "Jeunesse en action pour la diversité et la tolérance", que le gouvernement fédéral allemand et la Commission européenne ont organisée à Berlin, du 6 au 9 novembre 2005. Cette réunion faisait suite à la première conférence internationale "La jeunesse pour la tolérance et la démocratie", qui avait également eu lieu à Berlin, en 2001. Pour la première fois, les jeunes ont voulu non seulement adresser des demandes aux décideurs politiques, mais aussi apporter leur propre contribution à l'amélioration de la situation, sous la forme d'un plan d'action contraignant.

3. À l'issue d'un débat intensif, mené d'un bout à l'autre de manière contradictoire, les jeunes participants ont présenté à la fin de la conférence une déclaration, qui - sur la base de l'évolution actuelle en Europe - formule des recommandations politiques, mais aussi des propositions en vue de leur mise en œuvre aux niveaux européen, national et local. Les participants estiment que la responsabilité de coopérer activement à la réalisation desdites recommandations leur incombe également. Les objectifs essentiels à cet égard seraient d'offrir aux jeunes des possibilités accrues d'action au sein de la société, de mettre au point un plan d'action européen de lutte contre toutes les formes d'extrémisme, d'apporter un appui durable aux projets antiracistes, d'avoir une politique européenne commune en matière d'immigration et de proposer des moyens pour donner plus de visibilité à la diversité culturelle européenne dans les systèmes d'éducation formelle, qui doit, de cette manière, être étroitement imbriquée à l'éducation informelle. Il s'agit maintenant, par des conférences organisées tous les deux ans au niveau européen, de poursuivre le discours amorcé. Relevant ce défi, l'Allemagne s'est déclarée disposée, lorsqu'elle assumera la présidence au premier semestre de 2007, à offrir une plateforme pour la poursuite du dialogue.

4. On peut consulter les résultats de la conférence sur le site de cette dernière, www.youth-against-racism.net, ou sur le site www.bmfsfj.de. Le site de la conférence offre par ailleurs un espace pour la continuation des discussions, ainsi que pour un échange permanent entre les participants sur la mise en œuvre des résultats de la conférence.
-